

„ principes ; & telle est l'uniformité de la  
 „ tradition dans les Eglises , & le dépôt inal-  
 „ térable de la foi catholique , que les senti-  
 „ mens de l'Eglise Gallicane unie au souverain  
 „ Pontife ne sont que les fidelles expressions &  
 „ les témoignages incontestables de la croyance  
 „ de l'Eglise universelle , dans tous les lieux  
 „ & dans tous les tems. „

„ C'est l'Eglise entiere qui parle par la voix  
 „ de son chef , & par celle d'une Eglise plus  
 „ illustre peut-être dans ses disgraces , qu'elle  
 „ ne pouvoit l'être dans le long & paisible  
 „ cours de ses prospérités. Il n'est plus permis  
 „ aux fideles d'entretenir des doutes sur les  
 „ devoirs qui leur sont prescrits , de se tromper  
 „ eux-mêmes *sur l'abus des sermens , & sur*  
 „ *l'effet des parjures , & d'allier une con-*  
 „ *stitution nouvelle du clergé , qui ne peut*  
 „ *point consacrer l'autorité de l'Eglise avec*  
 „ *les principes de la Religion , dans la-*  
 „ *quelle la Providence les a fait naître ,*  
 „ *& dans laquelle ils doivent vivre &*  
 „ *mourir.* „

Dans le reste de cette Lettre , les trente évêques exposent au saint Pere la conduite qu'ils ont tenue , les moyens qu'ils ont proposés pour éviter les malheurs dont l'Eglise de France étoit menacée. Ils portent , comme St.-Augustin & les évêques d'Afrique , la générosité jusqu'à offrir leur démission , à condition qu'une mission canonique leur donnera seule des successeurs , & que les principes , les pouvoirs de l'Eglise seront mis en sureté. Ce sacrifice est beau ; mais la condition essentielle dont il dépend , offriroit à nos législateurs bien des dé-